

Québec, ce qui mettait à néant leurs projets pour cette année.

Ils s'apprêtaient, en effet, à faire converger toutes leurs forces sur Montréal, par le haut et le bas Saint-Laurent, pour y cerner l'armée française et la forcer à capituler, pour réaliser enfin le projet qu'ils poursuivaient depuis trois ans.

M. de Lévis rassembla à Montréal environ 7,000 hommes, soldats, Canadiens et sauvages encore fidèles, et, le 28 avril, il parut sur le plateau d'Abraham. Le général Murray avait chassé toute la population de la ville pour éviter qu'elle ne se soulevât contre lui pendant qu'il serait aux prises avec les Français. Sûr de ses derrières, il sortit de Québec avec 6,000 hommes et vint livrer bataille à M. de Lévis, sur le plateau d'Abraham. Après deux jours de combat, Murray fut vaincu, écrasé, perdit toute son artillerie ; la seule chose qu'il put sauver, au prix des efforts les plus énergiques et des sacrifices les plus énormes, ce fut sa retraite sur Québec, où il alla se renfermer avec les débris de son armée. La seconde bataille d'Abraham, la dernière victoire que le drapeau français remporta en Canada, nous avait coûté 1,139 hommes tués et blessés.(1). Aussitôt M. de Lévis commença le siège de Québec, en attendant des secours et des munitions de France.

Le gouverneur avait, en effet, envoyé plusieurs officiers à Versailles pour demander des secours ; mais le ministère manquait de fonds et le peu d'argent disponible était employé en Allemagne,

---

1 Ce chiffre est celui des tués et des blessés pendant cette bataille et pendant le siège de Québec.